

III.

L'Univers est raisonnable

Après cette première partie de nos entretiens, qui nous a permis — bien qu'il s'agisse d'un aperçu extrêmement superficiel — de mieux comprendre votre démarche, vos théories et votre pensée, nous allons aborder l'un de vos grands sujets de prédilection, que vous aviez déjà commencé à développer dans l'un de vos derniers ouvrages, Sur la barque du temps¹, c'est l'intuition. La psychologie dite scientifique ne l'a jamais reconnue comme un moyen valide de connaissance. Elle a d'ailleurs été dénigrée à un point tel qu'elle est, pour beaucoup, encore reléguée dans la catégorie des « pouvoirs mystiques » ou « parapsychologiques »...

Depuis longtemps, je m'intéresse aux moyens et aux manières qui sont à notre disposition pour communiquer avec tous les autres êtres de l'Univers, qu'ils soient vivants ou non. Je ne veux pas dire par là que je m'occupe de la vie après la mort, mais des êtres que l'on dit inertes, ceux qui paraissent n'avoir aucune initiative personnelle, que l'on retrouve partout dans l'Univers mais qui ne semblent pas avoir une vie

Et le divin dans tout ça ?

indépendante : à petite échelle, ce sont les cailloux ; à plus grande échelle, les étoiles. Ces formes de matière sont infiniment plus nombreuses que les êtres dits vivants, mais leur état ne les empêche pas de communiquer avec le reste de l'Univers, puisqu'ils jouissent de propriétés physiques et chimiques qui leur permettent une certaine forme d'échange avec l'ensemble du Cosmos.

Les êtres vivants ne communiquent-ils pas de la même manière, en procédant à toutes sortes d'échanges biochimiques avec leur environnement ?

En effet, mais cette forme d'échange est le premier moyen de communication. Lorsqu'on regarde bien autour de soi, on constate que notre Univers paraît n'être d'abord composé que de matière inerte, et que la matière vivante, sans être complètement absente, ne constitue qu'une infime partie de la création. Ce que l'on appelle le Vivant, et c'est le cas de le dire, semble plutôt rare. En ne prenant donc en considération que les êtres « vivants », je crois, et après bien des réflexions, qu'ils communiquent les uns avec les autres selon deux méthodes, deux procédés différents, que je nommerais la *Raison* et l'*Intuition*. Je me place ici dans un cas général, le plus général possible, en parlant de tous les êtres qui ont la qualité de manifester la Vie par un comportement qui permettra de ne pas les confondre avec les êtres inertes.

Autrement dit, ces êtres vivants vont pouvoir communiquer avec l'Univers, et éventuellement les uns avec les autres, au moyen de signes, ceux-ci étant

généralement porteurs de ce que l'on appelle des symboles. Evidemment, je veux rester très général, parce qu'un signe peut aussi avoir la forme d'un simple son qui ne sera pas censé avoir une signification. Cette signification peut se limiter à ne concerner que l'être vivant qui a émis ce signe, comme de pousser un cri, par exemple. Ce signe devient pourtant un élément de langage, car l'autre l'interprète à sa manière, et lui donne une signification. Cette communication au moyen de signes, de symboles, et qui concerne tous les êtres vivants — humains, animaux ou végétaux —, peut donc être divisée en deux grandes catégories : la Raison et l'Intuition.

Pour les animaux, je le conçois bien, mais vous venez aussi de parler de végétaux. Comment une plante ou un arbre peuvent-ils être doués de Raison et d'Intuition ?

Il y a évidemment une réserve : la Raison diffère d'une catégorie d'êtres à l'autre. D'ailleurs, au sein même du genre humain, on sait qu'elle est très variable ! Cette Raison, donc, évolue avec le temps. Les premiers êtres vivants étaient dotés d'une toute petite Raison, alors que l'évolution a conduit à l'enrichir continuellement, jusqu'à donner naissance à l'être de raison que, paraît-il, nous sommes. Evidemment, lorsqu'on voit ce qui se passe autour de nous, on peut penser que les hommes ne sont pas très raisonnables, mais ceci est une autre histoire ! Cette Raison devient malgré tout de plus en plus importante. Nous revien-

Et le divin dans tout ça ?

drons plus tard sur le mécanisme de croissance progressive de la Raison avec le temps.

Ce dont nous avons déjà parlé au sujet de la néguentropie. J'ai souvent échangé sur ce sujet avec d'autres scientifiques, notamment avec le célèbre éthologue Rémy Chauvin², qui conclut le travail de toute une vie en disant que le but de l'Univers, c'est d'aller, comme nous le disions donc, vers toujours plus d'intelligence.

On peut effectivement le dire aussi de cette manière-là. Pour ma part, je préfère dire que la Raison est ce que les textes sacrés appellent habituellement le Verbe. Tout commence avec lui : « Au début était le Verbe », dit saint Jean pour ouvrir son Evangile.

Notion que l'on retrouve aussi dans d'autres Traditions. La Bible commence avec « Dieu dit : que la lumière soit, et la lumière fut ». Les Védas de l'Inde, considérés comme les textes sacrés les plus anciens connus sur Terre, disent que l'Univers naquit de l'agencement des sons. Pour l'Egypte ancienne, la Terre a émergé d'un océan d'énergie, le Noum, à l'intérieur duquel s'est produite la première vibration

Tout à fait. Et, c'est une évidence, ce Verbe est particulièrement développé chez les humains, avec l'extension de la mémoire. Cependant, en ce qui concerne les minéraux, ne nous y trompons pas : leur mémoire est infime, et elle est simplement répétitive. A un point tel que les scientifiques ont toujours voulu l'ignorer.